o

MINE DE TIOUIT SUD DU MAROC

Vers 1950, grâce aux photos aériennes, de vieilles haldes sur un site minier ancien furent reconnues. On tenta d'abord de retraiter les haldes pour le plomb en même temps que l'on procédait à de nouveaux sondages. Les analyses étant positives, on débuta une exploitation souterraine d'un riche minerai issu d'un amalgame argent-manganèse. A la suite de nouveaux travaux, on entreprit une exploitation à ciel ouvert pour récupérer le maximum de minerai.

Ce site minier étant très ancien, dans le cas d'une autorisation de visite, rarement accordée, on peut encore voir de vieilles excavations de plus de vingt mètres de profondeur ainsi que des fours ayant autrefois servi pour traiter sur place le minerai. Actuellement la zone est désertique mais la présence d'eau est attestée par des traces de marmites dans les oueds où était lavé le minerai.

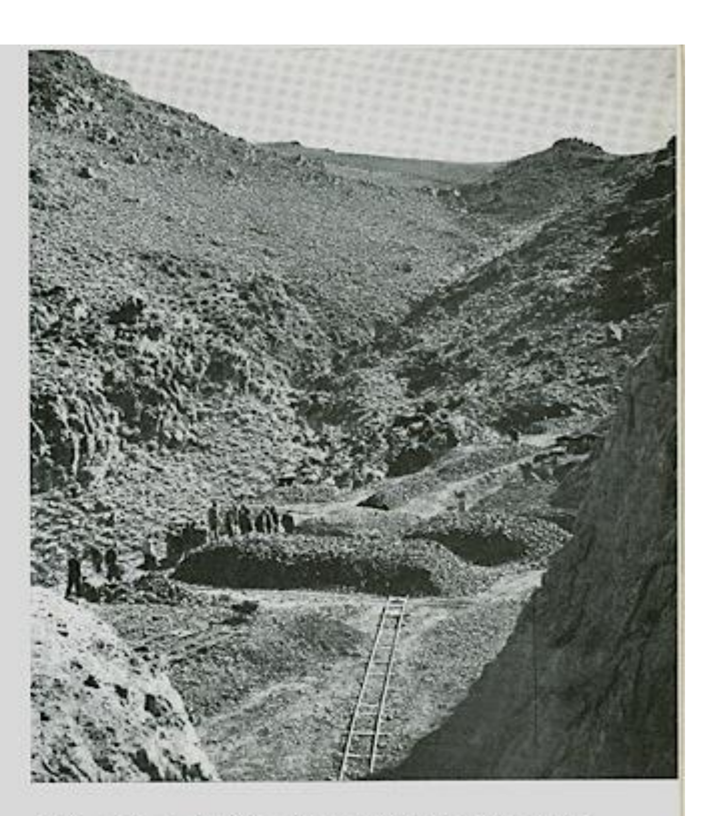
A une époque, à proximité des fours, on pouvait ramasser des petits moules à argent et des creusets alvéolaires pour les pièces, dont certains ont pu être datés du XIIe siècle. Ces moules et creusets ainsi qu'une meule servant à broyer le minerai sont visibles dans le hall d'entrée du Bureau de recherche minière à Ouarzazate que nous vous recommandons de visiter pour avoir une idée de ce qui peut se trouver dans les mines de la province de Ouarzazate.

Un nouveau minéral d'Imiter, l'imitérite, en cristaux centimétriques, fut déterminé en 1986, par le Français Picot sur des échantillons rapportés en France par Mr Moullen. On trouve également de la parséite et de l'argent rouge en petits cristaux.

Mine de Tiouit

Source : page extraite de Réalités Marocaines. Les mines marocaines. La mise en valeur du Sous-sol. Ouvrage de propagande produit par les éditions Fontana, Casablanca, février 1953

Le carreau de la mine d'or de Tiouit (sud-est de Bou-Malne)



Les métaux précieux :

OR et ARGENT

Si le Maroc a eu, dans les siècles passés, la réputation d'être riche en or, qu'il vendait même à l'Europe, il semble bien que le précieux métal n'était extrait qu'en faible partie de son sous-sol ; il provenait, en effet, pour la presque totalité, de l'Afrique Noire où allaient le chercher, par delà le Sahara, d'imposantes caravanes.

A l'époque moderne, les métaux précieux ne firent l'objet que de fort peu de recherches, qui furent décevantes. Une Mission de l'Or, mise sur pied par le Protectorat, en 1937, vit ses travaux interrompus par la guerre. Le B.R.P.M. devait, par la suite, s'intéresser également à cette question, mais sans avoir décelé jusqu'ici de gîtes intéressants.

En fin de compte, les seules recherches qui ont, jusqu'ici abouti, sont celles qui furent entreprises en 1946, par M. Anzieux, dans la région de **Tiouit**, à 35 km au sud-est de Boumalne du Dadès, sur le flanc Nord du Sagho. Prospectant pour le cuivre les nombreux filons de quart de ce secteur, il décela la présence d'or et d'argent, puis reconnu le filon de Tiouit, dont les teneurs se révélèrent exploitables. Et, en 1949, une Société, la Compagnie Minière du Djebel Mansour, fut créée pour la mise en valeur de ce gisement.

Ce filon de quartz aurifère et argentifère, situé à 1.800 mètres d'altitude, a une légère inclinaison vers le Nord ; il est affecté de quelques failles ayant provoqué des rejets de faible ampleur. Les épontes granitiques sont également minéralisées, ce qui donne une puissance exploitable de 10 à 15 mètres. Les affleurements sont visibles sur environ 1.500 mètres.

Les travaux se sont pratiquement concentrés sur une longueur de 250 mètres ; sur cet espace, ont été reconnus environ 100.000 tonnes de tout-venant d'une teneur moyenne de 20 gr d'or et de 200 gr d'argent à la tonne. L'or et l'argent sont très finement dispersés dans la masse, et une étude préalable, effectuée par la Société Denver, avait conclu à un traitement par cyanuration.



Laverie de la mine d'or de Tiouit (sud-est de Bou-Malne du Dadès)

Pour l'instant, l'extraction se fait en carrière. Une petite usine-pilote de cyanuration a été montée et mise au point. Traitant 30 tonnes/jour de tout-venant, elle produit, depuis mai 1951, 10 à 12 kg d'or par mois, et environ 50 kg d'argent.

La dissolution de l'or s'opère dans une série de trois **Pachucas**, et le résidu est lavé à contre-courant dans trois épaississeurs successifs. La séparation et l'affinage sont également effectuées à l'usine.

Une première et nette amélioration des rendements et de la production, sera obtenue en augmentant la finesse du broyage. Celui-ci étant actuellement insuffisant, la récupération des métaux précieux n'est pas encore parfaite. L'installation prochaine d'un broyeur à 300 mesh, pourra donc, à elle seule, permettre de presque doubler la production.

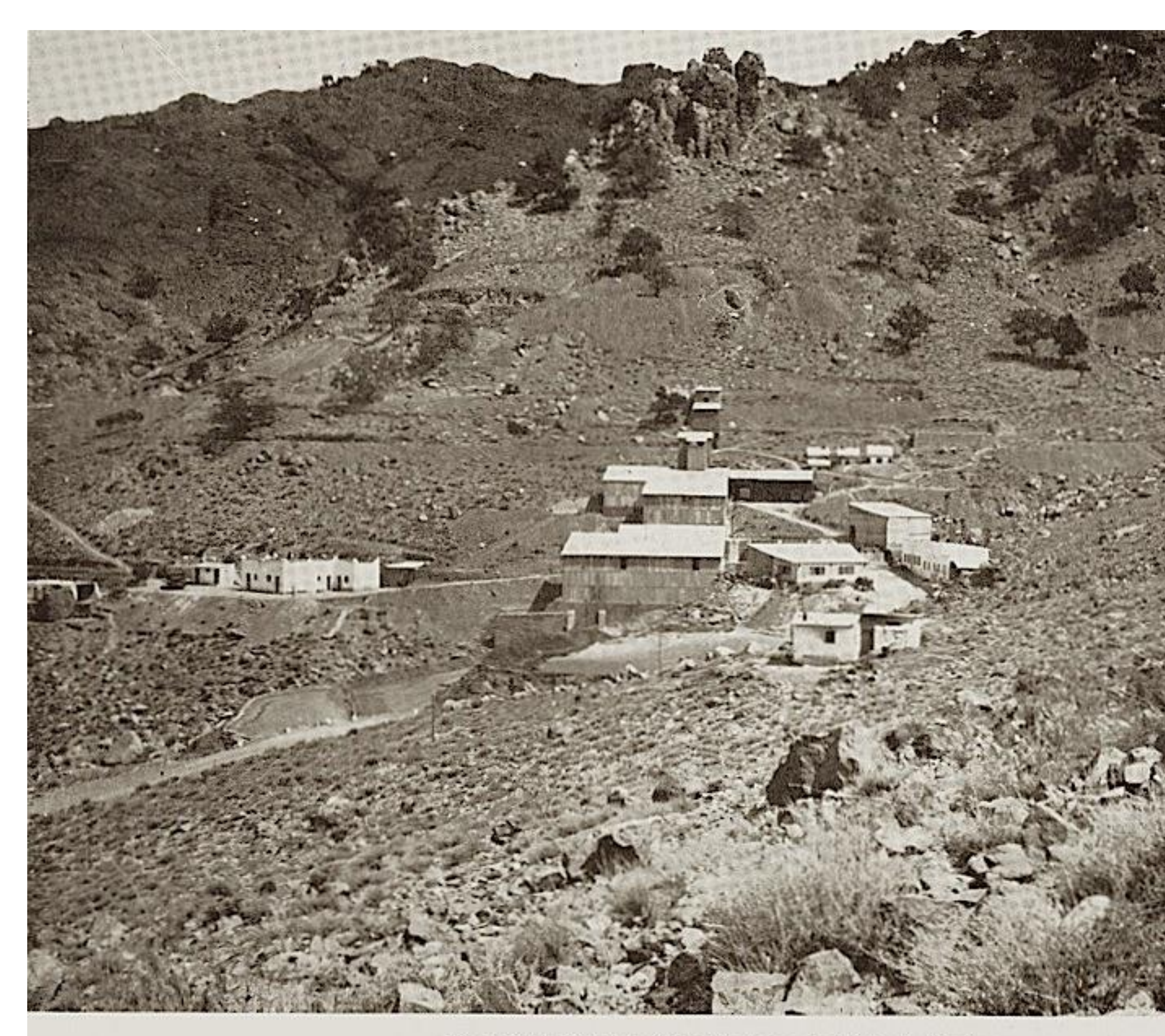
Un problème important est posé par l'alimentation en eau. Il faut en effet 3 mètres cubes d'eau par tonne de tout-venant. Elle est actuellement fournie par une station de pompage située à 200 mètres en contre-bras de l'usine.

A la sortie de l'usine, les cynaures résiduels contenus dans les eaux, sont dénaturés et dilués, afin d'éviter toute action nocive, en particulier sur les troupeaux des alentours.

Le développement ultérieur de l'exploitation est lié, en premier lieu, à l'extension des travaux d'extraction et de recherche. Une production de 500 kg d'or par an — ce qui nécessiterait une usine plus importante — suppose d'abord la mise à la vue d'au moins 500.000 tonnes de minerai. L'alimentation en eau exigera, comme l'a démontré une étude du Centre d'Etudes Hydrogéologiques, soit une station de pompage plus importante, située plus en aval, ou encore, dans une vallée voisine, soit la construction d'un barrage.

Si Touit est la seule mine de métaux précieux du Maroc, il ne faut cependant pas oublier que la plupart des gisements de plomb contiennent des teneurs intéressantes d'argent : environ 400 gr à la tonne de concentré, ce qui représente une quarantaine de tonnes dans l'année. La fonderie d'Oued el Heimer extrait désormais l'argent du minerai qu'elle traite.

Enfin, le cobalt de Bou Azzer est légèrement aurifère, puisqu'il contient 10/15 gr. d'or à la tonne de concentré, ce qui représente, pour 1951, environ 75 kg. Cet or n'est pas extrait au Maroc, mais il constitue une bonification appréciable du minerai marchand, de même, d'ailleurs, que l'argent contenu dans les concentrés de plomb.



La mine d'or de Tiouit dans le Djebel Sarho.